

# L'ÉTINCELLE



Feuille publiée par le groupe PLAISANCE . 14 e Arr.

Novembre  
1962.

POUR UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS

De Gaulle a donc gagné son Référendum  
Comme on dit dans les caisses d'allocation familiales, comme on dit dans l'Ile de la Réunion ( où la campagne pour le "non" fut interdite ): "C'était un peu étudié pour ..."

Beaucoup de partis appelaient à voter "Non". Mais il faut noter que la troupe bourgeoise a abandonné l'état-major Indépendant et suivi le parti de "l'Ordre!"

L'écrasante majorité des "non" fut fournie par les salariés.

Cela est un bon signe d'une orientation de classe contre le gaullisme, suppôt du capital.

Ce n'est encore qu'un signe car si chacun convient que les salariés sont la majorité dans ce pays , il faut avouer que beaucoup ont voté "oui".

Pourquoi ? Parce qu'ils ne voyaient pas de plan net de l'autre côté.

Plus les champions du "non" étaient de lamentables politicards, plus il y a eu de "oui". La preuve ? La masse de "oui" dans la région de Guy Mollet.

Mais, De Gaulle et sa clique viennent de déguster encore davantage les plus indifférents des salariés.

Le cynisme anti-ouvrier de De Gaulle s'est manifesté à nouveau par les réquisitions de grévistes et par l'augmentation du prix du pain, douze heures après le Référendum.

Nous en verrons d'autres. C'est pourquoi le PSU appelle les salariés à lutter.

A lutter, non pas pour un gouvernement de croulants allant de Reynaud à Mollet, mais pour un gouvernement des travailleurs.

Seul un tel gouvernement, socialisant les moyens de production, peut briser la réaction, en l'attaquant au ventre c'est-à-dire, à la caisse.

Seul, un tel gouvernement peut en finir avec les bases militaires étrangères en France.

Seul, un tel gouvernement peut supprimer le monstrueux et stupide budget militaire.

POUR UN TEL GOUVERNEMENT, nous appelons à la lutte unie, par-dessus les catégories, par-dessus les zones, par-dessus les frontières.

A bas les luttes corporatistes attrayantes pour empêcher le combat commun.

A bas les zones de salaires, vol de milliards contre les travailleurs.

Imposons l'unification des taux de salaires d'une usine à l'autre.

A bas le chauvinisme qui empêche les ouvriers français, allemands, italiens de lutter ensemble contre la clique des bourgeois de ces pays qui, eux , s'entendent fort bien.

Les travailleurs qui ont compris le sens de notre combat, n'attendent pas de miracles d'un parlement sous le régime que nous subissons.

Ils se compteront sur les listes du PSU et montreront que la grande masse des salariés honnit les menteurs gaullistes, les revenants de la 4ème République et veut

UN VRAI GOUVERNEMENT  
DES TRAVAILLEURS.